THÉMANLYS

Quelques Colonnes dans le Temple

ÉLÉMENTS INITIATIQUES

PUBLICATIONS I. R.
PARIS

Œuvres Initiatiques de Thémanlys :

Les Ames Vivantes.
Le Miroir Philosophique (1re série).
Sois Néophyte.
Les Pionniers.

et dans la Revue IDÉAL ET RÉALITÉ :

L'Instructeur.
Les Sept Buts de l'Initiation.
Du Rêve à l'Action.
Aormaia.
En Communion Profonde.
Le Miroir Philosophique (2e Série).
Les Chants de Merlin.

Quelques Colonnes dans le Temple.

Prix : 2 francs

TOUS DROITS RÉSERVÉS

Quelques Colonnes dans le Temple

La doctrine initiatique est une, dans le temps et dans l'espace, quant à son essence, parce qu'elle est une science intégrale.

Elle est une, comme l'arithmétique, la géométrie, la mécanique, sont partout les mêmes, étant essentielles, universelles, et impersonnelles.

Elle est une, comme l'arithmétique, la géométrie, la mécanique, sont unes entre elles, continuellement déduites l'une de l'autre et appropriées l'une à l'autre.

Elle est toute la Science, spirituelle-matérielle.

Mais le vocabulaire par lequel elle est exposée, la nomenclature, la structure de l'exposé varient nécessairement avec les nations, les époques, et les instructeurs, qui emploient chacun le langage de leur ambiance.

Or, un de ces vêtements de la vérité unique, un de ces langages qui manifestent la vérité initiatique, et la révèlent, en la revoilant, nous a été conservé — plus que tout autre — dans son intégralité. Il nous est accessible — plus que tout autre — parce que le sens profond de son vocabulaire et de ses symboles, a été transmis en occident par une chaîne ininterrompue d'initiés et par leurs ouvrages.

Enfin, ce vêtement nous est déjà proche et héréditaire, parce qu'il est l'essence intérieure des religions occidentales : judaïsme, catholicisme, islamisme, protestantisme, dont les livres, les rites et les enseignements ont formé la substance de notre culture intellectuelle et spirituelle.

Le centre principal des écrits qui nous éclairent est la tradition Egypto-Chaldéenne, à laquelle se rattachent d'une part les livres de l'Egypte, d'autre part les livres Chaldéens, et, en leur synthèse surtout, parce qu'ils nous sont plus proches, les livres Bibliques, Ancien et Nouveau Testament, et aussi — initiation fille de l'Egypte — l'initiation grecque : Pythagore, Platon, les Alexandrins.

Le but de cette sagesse initiatique a toujours été, et sera toujours, l'Harmonie universelle, basée sur l'Harmonie humaine, elle-même établie sur la volonté bienveillante de tous envers tous, et sur la connaissance efficace des besoins de chacun et de tous, en vue de leur satisfaction conjuguée.

Cette harmonie est progressive, ascendante comme l'humanité elle-même ; comme la science, comme l'organisation, comme l'évolution, ces routes infinies...

Les sources traditionnelles qui sont notre point d'appui sont donc ces grands livres initiatiques et religieux orthodoxes, c'est-à-dire d'une renommée droite, d'une doctrine d'équilibre conforme au germe unique de la vérité salvatrice, qui a guidé, guide, et guidera l'humanité en devenir.

Voici ce germe, ce noyau de la doctrine :

La manifestation est bonne, affirmation répétée dans le premier chapitre de la Genèse : « Et Dieu vit que cela était bon ».

La manifestation est la vie. La vie doit être protégée et multipliée, magnifiée.

Les sept Symboles des alchimistes sont les sept Buts intermédiaires réalisateurs de ce germe, buts à l'infini, qui tracent les directions immuables du progrès humain. Ils viennent du passé le plus lointain ; ils sont les mots d'ordre transmis par les civilisations disparues ; et on peut montrer que, d'après eux, toute la classification septenaire et toutes les doctrines religieuses ont été synthétiquement et analytiquement construites. Ils sont le fil d'Ariane qui, dans le labyrinthe de la science, indiquent constamment la droite interprétation vers la plus haute lumière :

Le Grand Œuvre : former, construire, agir.

La Pierre Philosophale : raffiner, purifier, perfectionner.

L'Elixir de Longue-Vie : affermir, conserver.

La Panacée Universelle : équilibrer, guérir.

La Fontaine de Jouvence : épanouir, rajeunir.

Le Mouvement Perpétue : individualiser, immortaliser.

La Quadrature du Cercle : harmoniser, orchestrer, unifier.

Le vêtement Egypto-Chaldéen a lui-même revêtu, sous le nom de Kabbale, une forme synthétique très ancienne et très grandiose : la Tradition, Ce qui est reçu ; tradition orale, innombrable, magnifique, entièrement unie et combinée avec les textes bibliques.

Cette tradition est une immensité. Nul n'a jamais pu la systématiser totalement dans une œuvre, même collective, si vaste soit-elle.

Nous ne ferons que poser ici quelques points caractéristiques de la doctrine, sur lesquels l'étudiant construira l'édifice de sa connaissance, aidé par la lecture, l'enseignement oral, la contemplation, l'expérimentation, la pratique, et le service spirituel :

I. Le Cosmos, le monde formé, l'œuf de Brahma, est issu de l'Impensable qui le baigne, l'entoure, et le pénètre.

Tout ce qui est du cosmos est pensable, sujet à science et à classification.

Tout ce qui est du Cosmos est donc à la fois spirituel et substanciel, force et matière, car nous ne pouvons penser un esprit sans matière, ni une matière sans mouvement, donc sans force, c'est-à-dire sans esprit.

Le Cosmos a été classifié en quatre parties, quatre mondes :

— Le monde de l'Emanation : Aziluth.

— Le Monde de la Création : Briah.

— Le Monde de la Formation : Iezirah

— Le Monde de la Faction : Asiah.

Et chacun de ces mondes a été divisé en sept zônes.

II. La constitution de l'homme est aussi classifiée en quatre degrés :

1° Le degré physique, le corps visible et différentes zônes de ses forces végétatives, le tempérament.

2° Le degré nerveux (nepesch) âme passionnelle, le caractère.

3° le degré psychique, (ruach) âme spirituelle le cœur.

4° le degré mental, (néchamah) l'âme sainte, l'âme intellectuelle, la connaissance.

Au-dessus de ces quatre degrés, d autres degrés, correspondant aux zônes du cosmos, peuvent exister ou être acquis, mais ils se réfèrent à une évolution très rare et élevée.

III. Les mondes du Cosmos et les êtres qui les habitent sont en rapport avec les forces qui les animent, les perfectionnen', et les classifient.

Ce sont les dix Attributs Divins : — D Ain Suph, l Impensable, émanent :

1. Kether, la Couronne, la première manifestation de l'Etre.

2. Hochmah, la Sagesse.

3. Binah, l'Intelligence.

Ces trois premiers Attributs sont voilés.

4. Hésed, la Miséricorde, ou Grandeur.

5. Géburah, la Sévérité.

6. Tiphereth, la Beauté, ou Vie.

7. Neçah, la Victoire, ou Puissance.

8. Hod, la Gloire, ou Effectivité.

9. Yesod, le Fondement, ou Sustentation.

10. Malchut, le Royaume, ou Justice.

Ces sept derniers Attributs sont dits de la Formation.

IV. Autrefois, les lettres servaient de nombres. La lettre hébraïque, le nombre qu'elle représente, le hiéroglyphe, ou dessin sacré dont elle est la simplification, se rapportent à la même idée.

Le 0, représente le non-être, l'Impensable.

Le 1, la première manifestation, l'être, la synthèse inconsciente.

Le 2, la distinction, le relatif, l'équilibre.

Le 3, la synthèse consciente.

Le 4, deux dualités, le carré, la maison, le monde.

Le 5, la passivité, la féminité.

Le 6, l'union, l'homme.

Le 7, la construction.

Le 8, deux carrés unis, la pleine collaboration de l'activité et de la passivité.

Le 9, la formation.

Le 10, la perfection de la manifestation du 1.

Par là les mots ont un sens mathématique, algébrique, au-dessus du sens ordinaire, et de même les phrases, d'où les différents sens superposés dans les plus hauts textes sacrés.

V. Le mal n'existe pas en lui-même, ce n'est pas un être, il n'est que la privation du bien, la privation de la lumière divine : une dissonance, un déséquilibre, un gaspillage, un mauvais rapport, établi insuffisamment, ou à tort.

Le mal vient de l'ignorance. (Platon.)

On limitera son expansion par la lumière de l'intelligence et de l'amour, devant laquelle il s'évanouit.

Mais il appartient à l'homme de manifester cette lumière, afin de diminuer la souffrance, d'embellir le monde, de réaliser sur la terre le plan divin d'harmonie heureuse.

VI. La Balance est la loi fondamentale qui règle l'activité de la vie.

C'est par elle que l'unité est sans cesse sauvegardée ou rétablie en équilibre.

Toute action provoque une réaction égale.

Oscillation harmonique autour du milieu dans l'enseignement de Confucius.

Opposition harmonieuse des contraires : la puissance et la résistance ;

ligne médiane du bien maximum, les droits de l'individu limités par ceux d'autrui et du collectif,

les pouvoirs masculins et l'autorité féminine, la discipline tempérée par la liberté, la sévérité par la miséricorde, etc...

Là se trouve la base de la morale et de la société, du Bien et du Beau, et de toute vraie civilisation.

VII. Par la loi même de la Balance, le Cosmos est soumis à un immense phénomène de respiration, l'alternance de l'expansion et de la concentration, de l'essence et de la substance, du latent et du manifesté.

C'est le Coagula-Solve de l'antique Hermétisme : la condensation et la sublimation.

Le mouvement de condensation fait descendre vers la terre la spirale spirituelle-matérielle, c'est l'involution. Le mouvement de sublimation fait monter vers l'esprit la spirale matérielle-spirituelle, c'est l'évolution.

Et ces deux mouvements incessamment conjugués expliquent les formes du développement terrestre et humain dans leur mystérieuse profondeur.

VIII. Chaque zône du cosmos est habitée par des êtres qui lui sont propres. Les êtres d'une zône peuvent être capables de connaître plusieurs autres zônes.

La classification des êtres spirituels a fait l'objet de nombreuses études. Ce sont : les Attributs manifestés, les anges et leurs hiérarchies, les âmes, les génies, les élémentaires, les élémentals, etc. .

Tous ces êtres sont susceptibles de s'incarner sur la terre.

IX. L'analogie, ou loi de similitude, est un des instruments intellectuels les plus féconds et les plus puissants dont se trouve armé le chercheur de la connaissance.

Elle est appuyée inébranlablement sur le monisme, ou unité de la substance universelle, d'où un fond commun à toutes choses, avec des broderies diverses.

« Ce qui est en haut est comme ce qui est en bas pour la manifestation des splendeurs de la chose unique », dit la Table d'Emeraude.

Les mondes inférieurs reflètent les mondes supérieurs.

Ainsi l'analogie de la Terre conçue comme animal terrestre avec son cerveau l'Humanité, a permis et permettra encore les plus magnifiques compréhensions.

Ainsi, l'analogie des faits matériels de l'agriculture avec les travaux de l'apostolat spirituel, tant de fois exprimée, tel' « La moisson est grande et il y a peu d'ouvriers », de l'Evangile.

X. L'homme porte deux lumières : la lumière intérieure et la lumière ambiante, appelée, par Reichenbrach, l'aura.

Cette lumière extérieure est en partie l'expression de la lumière intérieure et varie avec celle-ci.

Ceux qui discernent les auras, leur forme, leur luminosité, leur couleur, leur parfum, les formes qu'elles contiennent à leur tour, lisent les propriétés de l'être intérieur.

C'est l'aura qui met en rapport les êtres entre eux. D'où toute une science de réactions auriques bienfaisantes, indifférentes, ou nocives.

Celui qui veut perfectionner son aura doit perfectionner son être.

XI. L'homme pour se mettre en rapport avec le monde et le percevoir a d'autres sens que les cinq sens habituels, ce sont des sens spirituels correspondant aux sens matériels, ou à leur synthèse. Il est rare de n'en posséder aucun à l'état plus ou moins embryonnaire, plus ou moins utilisable. On peut les épanouir par une culture appropriée. Ceci se rapporte aux dons spirituels, que l'apôtre Paul, recommande de perfectionner. Citons ici la classification hiérarchique des dons spirituels, selon ce grand Instructeur : « Et Dieu « a établi dans l'Assemblée premièrement les apôtres, « secondement les prophètes, troisièmement les doc- « teurs, ensuite les thaumaturges, puis les guérisseurs, « ceux qui ont le don de secourir, de gouverner, de « parler diverses langues ».

Et cette remarque, qui est un conseil : « Et les esprits des prophètes sont soumis aux prophètes. »

XII. Le but synthétique de toute l'Initiation comme enseignement et comme action est de travailler à l'avènement du Royaume divin, sur la terre.

Ce royaume sera alors le Règne de Dieu manifesté dans ces dix attributs harmonisés.

Chacun des attributs travaillera dans son aspect spécial en union avec les autres pour la manifestation maximum.

Et en chacun des attributs travailleront les phalan-

ges respectives des bonnes volontés, groupées par affinité vers ces attributs, les cortèges divins de Platon, les familles d'être, les constellations de la Kabbale.

Une loi dominera toutes les autres : la loi d'unité.

Car, ainsi qu'il a été dit dans l'Evangile : « Tout royaume divisé périra. »

Le royaume du règne divin doit être non divisé. Il doit être *un*.

Alors l'Humanité sera la communauté humaine.

Et cette unité sera obtenue par l'Harmonie, faite de liberté et de retenue, qui, elle-même, sera obtenue par l'amour et la connaissance.

C'est pourquoi le premier devoir du néophyte est de s'unir, dans sa pensée et dans son action, en un groupe harmonieux, c'est-à-dire organisé, hiérarchique, avec ses maîtres et ses frères, un groupe qui soit le reflet et le germe de l'unité future.

Et le néophyte, comme l'initié, veilleront sur l'intégrité de la fraternité à laquelle ils appartiennent, sur sa pureté, sur son progrès, sur sa croissance, sur son union, car en vérité l'union qui assure l'unité est le commencement et la perfection de toute initiation véritable.

Imp. Dauphinoise, A. PERRIER, Nyons (Drôme)